

Séminaire LiLPa ~ Axe 2
Vendredi 28 novembre de 14h30 à 17h00
Salle 3203 ~ Patio

14h30

Accueil et informations

14h45 ~ 15h35

Monika PUKLI, Professeur de linguistique anglaise ~ Université de Strasbourg

La variation comme principe structurant : le phonème au niveau mésoscopique

La variation phonétique est souvent abordée en phonologie soit comme un simple « bruit » autour de catégories phonémiques stables, soit comme un facteur de changement (par exemple dans les fusions de phonèmes), soit encore à travers la recherche de principes structurants tels que les allophones contextuels. Dans cette communication, je propose d'adopter une perspective différente : considérer la variation non pas sous l'angle du changement phonémique ni avec l'objectif d'un simple repérage de schémas allophoniques, mais comme la clé pour repenser le phonème en tant que structure émergente. Cette réflexion s'inscrit dans la tradition théorique de la *usage-based grammar* (Bybee, 2001, 2010 ; Pierrehumbert, 2001, 2016) et, plus largement, dans le cadre des systèmes complexes en phonologie (Ferrer-i-Cancho & Solé, 2001 ; Arbesman et al., 2010 ; Kretzschmar Jr., 2015). Selon l'hypothèse avancée, la variation joue un rôle central dans la structuration des systèmes sonores : elle ne constitue ni un simple bruit ni une redondance, mais bien un élément fondateur, un pilier de l'organisation phonologique. En m'appuyant sur l'analogie des comportements collectifs dans la nature, tels que le vol coordonné des oiseaux, j'aborderai la notion d'un niveau d'analyse « mésoscopique », intermédiaire entre le niveau des détails phonétiques et celui des unités phonémiques. Enfin, j'examinerai comment cette approche contribue à comprendre la coexistence de stabilité et de variation dans les systèmes linguistiques.

Arbesman, Samuel, Strogatz, Steven & Vitevitch, Michael (2010). « The Structure of Phonological Networks Across Multiple Languages. » *International Journal of Bifurcation and Chaos*. 20(03). pp. 679-683. doi : 10.1142/S021812741002596X

Bybee, Joan (2001). *Phonology and language use*. Cambridge : CUP

Bybee, Joan (2010). *Language, usage and cognition*. Cambridge : CUP

Ferrer-i-Cancho, Ramon & Solé, Richard V. (2001). « The small world of human language. » *Proceedings of the Royal Society of London B*. 268. pp. 2261-2266. Doi : 10.1098/rspb.2001.1800

Kretzschmar Jr., William A. (2015). *Language and complex systems*. Cambridge : CUP

- Pierrehumbert, Janet B. (2001). « Exemplar dynamics : Word frequency, lenition, and contrast. » In Joan Bybee & Paul Hopper (Dirs.) *Frequency effects and the emergence of lexical structure*. pp. 137-157. Amsterdam : John Benjamins
- Pierrehumbert, Janet B. (2016). « Phonological Representation : Beyond Abstract Versus Episodic. » *Annual Review of Linguistics*. 2. pp. 33-52



Pause-café



16h00 ~ 16h50

Agnès LENEPVEU-HOTZ, Maître de Conférences en persan ~ Université de Strasbourg

Du datif à l'accusatif en persan : cas des verbes de déclaration et de transfert

Il existe en persan contemporain un marquage différentiel de l'objet (MDO) où la postposition *rā* marque l'objet direct défini, tandis que l'objet direct indéfini reste non marqué (Lazard 1982, Bossong 1985) ; l'objet indirect, lui, est introduit par des prépositions. D'un point de vue diachronique et dialectologique, la situation est toutefois plus complexe, étant donné que *rā* est également employé avec des fonctions datives (voir par exemple Rasekh-Mahand & Parizadeh 2024). Cette présentation se propose d'examiner comment le destinataire des verbes ditransitifs est marqué et comment ce marquage a évolué, avec des conséquences sur le développement du MDO. Sur la base d'un corpus de 15 textes datant du X^e siècle à nos jours, j'analyserai la construction de deux verbes de parole, *goftan* « dire » et *āmuxtan* « enseigner », et de deux verbes de transfert, *dādan* « donner » et *ferestādan* « envoyer ». Nous verrons ainsi que l'évolution globale du marquage du destinataire est intrinsèquement liée à l'évolution générale de l'usage de la postposition *rā*. Au X^e siècle, *rā* marque des fonctions accusatives et datives dans des proportions presque identiques. Cependant, *rā* a progressivement perdu sa valeur dative au profit de sa valeur accusative, valeur qui représente près de 80 % des occurrences dans les textes postérieurs au XIV^e siècle. Certains éléments suggèrent que ce changement est dû à l'augmentation des prédicats complexes, qui créent une ambiguïté entre les lectures accusative et dative. Nous verrons également que ces cas d'ambiguïté expliquent la tentative, au XV^e siècle, d'utiliser la circumposition *mar...rā* pour indiquer la valeur dative (Lenepveu-Hotz 2018).

Bossong, G. 1985. *Empirische Universalienforschung. Differentielle Objektmarkierung in den neuiranischen Sprachen*. Tübingen : Gunter Narr.

Lazard, G. 1982. « Le morphème *rā* en persan et les relations actanciennes ». *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 77/1. 177-208.

Lenepveu-Hotz, A. 2018. Specialization of an ancient object marker in the New Persian of the 15th century. In A. Korangy & C. Miller (Eds.), *Trends in Iranian and Persian Linguistics*. Berlin : Mouton De Gruyter. 81-100

Rasekh-Mahand, M. & M. Parizadeh. 2024. « Different functions of 'rā' in New Persian. A semantic map analysis ». *Journal of Historical Linguistics* 14/1. 31-57.

17h

Fin du séminaire